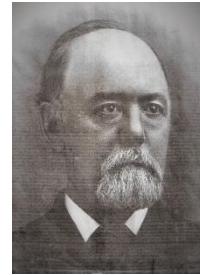


## SMITH, FRANÇOIS-XAVIER (1828-1912)

SMITH, François-Xavier, instituteur, évangéliste, pasteur baptiste américain, né à Saint-Pie-de-Bagot, Québec, le 21 février 1828 et décédé le 18 décembre 1912 à Middleborough, Massachussets. Il avait épousé Sophie Larivée à Saint-Blaise-sur-Richelieu le 8 avril 1851. Tous les deux sont inhumés au cimetière de Fall River, Massachussets.



François-Xavier Smith est né à Saint-Pie-de-Bagot le 21 février 1828 d'un père d'origine allemande (orthographié Schmidt), catholiques. Fils de Elie Smith (1791-1869) et Marie-Rosalie Bonin (1803-1891). Francophones et cultivateurs à Saint-Pie-de-Bagot. Nous sommes donc avant l'arrivée des missionnaires européens dans la région en 1834-1835.

Henriette Feller et Louis Roussy y sont ensuite actifs et trois familles de Saint-Pie se rattachent au protestantisme vers 1841, ce sont celles de Elie Smith (surnommé l'Allemand), de Léandre Parent et de Jean-Baptiste Auger. Il a treize ans à ce moment-là et a sans doute fréquenté une année ou deux l'école primaire de la mission sur place avant de s'inscrire au pensionnat de Grande-Ligne (aujourd'hui Saint-Blaise-sur-Richelieu) Sa conversion et sa piété se confirment en fréquentant le futur Institut Feller de 1843 à 1849.

Il est officiellement évangéliste à partir de là pour les 24 prochaines années. Il est colporteur mais surtout instituteur. Il s'occupe de l'école que les missionnaires ont mis en place dans le village, école que fréquentent des enfants presque tous catholiques, l'instruction primaire étant loin d'être facilement accessible dans les années 1840. François semble y être pendant de nombreuses années, mais nous ne saurions pas dire exactement quand. De là, il passe à l'école de Bérée et de Salem, ces noms bibliques donnés à des régions de colonisation proches de Roxton Pond.

Nous savons qu'il y est par son acte de mariage le 18 avril 1851, célébré à Grande-Ligne. Il y épouse Sophie Larivée qui est native de Saint-Marie-de-Monnoir. Il a 23 ans et elle, 19, née le 30 octobre 1832. Ils auront douze enfants de 1852 à 1877 dont deux seulement mourront avant 1900. Au recensement de 1852, il est à Saint-Pie, peut-être parce qu'il y est instituteur également pour plusieurs années. De 1860 à 1873, il est enseignant et missionnaire à South Ely, Cinq de ses enfants y naîtront (les deux derniers à Lawrenceville situé à deux pas). Cette église est affectée à ce moment-là par de nombreux départs aux États-Unis et il suivra le mouvement.

En effet, on peut situer son arrivée aux États-Unis à Fall River (Massachussets) en 1873. Pendant une année, il y fait du colportage ou y enseigne peut-être, à l'emploi des congrégationalistes. Ces derniers sont prêts à l'engager et à le payer s'il adopte leur approche théologique, ce que François-Xavier ne veut pas faire. Par ailleurs, les membres de sa communauté veulent former une église indépendante, ce dans quoi l'évangéliste ne veut pas s'engager. C'est par opposition à ces demandes qu'il se rattache officiellement en 1874 aux Missions baptistes intérieures du Massachussets. De 1874 à 1881, il est

évangéliste, peut-être instituteur encore et colporteur toujours à Fall River. Ses deux derniers rejetons vont y naître. Cependant deux de ses enfants mourront avant leurs parents, George en 1900 et Uriah en 1908.

Sa carrière prend alors un tour différent puisque la Société missionnaire accepte de le faire pasteur. Le culte de consécration se fera le 27 septembre 1881 dans le temple baptiste anglophone de Fall River, en présence du pasteur J. A. Hunt, mais aussi des pasteurs importants de Grande-Ligne, Théodore Lafleur, Toussaint Riendeau et James Nelson Williams, qui ont tenu à se déplacer pour la cérémonie. François part tout de suite après pour desservir l'église de Waterville dans le Maine, qui rejoint plus de 200 Canadiens français convertis.

En mai 1887, il passe à Woonsocket (Rhode Island) où il sera pasteur pendant sept ans comme missionnaire en charge de la communauté. En 1894, il a 65 ans, et les Missions intérieures baptistes du Massachussetts le forcent à prendre sa retraite, un peu à son corps défendant. Il aurait bien aimé continuer pour atteindre 50 ans au service des églises, puisqu'il venait de faire 25 ans en sol américain à la suite des 24 en sol canadien.

Il vit les quinze prochaines années à Fall River où il avait longuement travaillé. Ses



enfants sont grands et plusieurs vivront près de lui dans la ville, d'autres à Waterville où ils mourront. Son épouse qui l'a épaulé tout ce temps « avec droiture et fermeté » va mourir à 76 ans le 19 juillet 1909. Elle sera enterrée dans le cimetière local (North Burial Ground). François-Xavier Smith s'éteindra trois ans plus tard le 18 décembre 1912 à Middleborough, non loin de sa ville d'adoption et il sera inhumé aux côtés de son épouse.

Laurent Rivard qui l'avait bien connu lui rendait ainsi hommage dans *L'Aurore* :

François-Xavier Smith avait un beau caractère, toujours gai toujours affable, toujours patient, toujours de bonne humeur<sup>1</sup>, d'une nature ouverte et communicative. C'était un homme petit de stature, mais possédant un grand cœur. Avec une âme pieuse comme il avait, il a dû accomplir beaucoup de bien partout où il a travaillé, car il cherchait avant tout la gloire de son Dieu et Sauveur<sup>2</sup>.

8 octobre 2020 revu le 4 avril 2021

Jean-Louis Lalonde

<sup>1</sup> Il aimait rire et jouer des tours, dira plus tard Manassé Parent en 1926 dans *L'Aurore* du 9 avril, p. 6.

<sup>2</sup> Le 7 février 1913, p. 8.

## Sources

Notes de Richard Lougheed et Arbre franco-protestant dans Ancestry.ca.

Laurent–E. Rivard, « François-Xavier Smith », *L'Aurore*, 7 février 1913, p. 8.

M. B. Parent, « F. X. Smith », *L'Aurore*, 9 avril 1926, p. 6.

Calvin E. Amaron, *Your Heritage: New England Threatened*, Springfield, French Protestant College, 1891, 203 p., ici p. 152-153.

*Le Semeur franco-américain*, 10 mai 1887, p. 57 ; 19 septembre 1888, p. 194 et le 13 juin 1889, p. 57, sur une partie de sa carrière américaine.

Dominique Vogt-Raguy « Les communautés protestantes francophones au Québec : 1834-1925 », thèse PhD, Bordeaux, U. de Bordeaux III, 1996, 938 p + annexes, ici, p. 247, 365, 405, et annexes 6, 9, 14.

## EGLISE LA CROIX

Le concert de cette église aura lieu le jeudi 22 avril, à 8 heures du soir. Bon programme. Billet: 25 cents.

## EGLISE UNIE DU SAUVEUR

La Société de la Jeunesse est heureuse de pouvoir annoncer pour sa prochaine assemblée du 13 avril (8 heures du soir), une conférence sur l'histoire de Montréal par la distinguée femme auteur canadienne française, Madame Circé-Côté. A maintes occasions, Madame Côté a défendu vaillamment les droits de la pensée et de la liberté religieuse dans la province de Québec. Comme protestants de langue française, nous lui devons une grande dette de reconnaissance. Cette assemblée, à laquelle le public est cordialement invité, nous offre l'occasion de témoigner notre admiration et notre reconnaissance à un courageux défenseur des principes qui nous sont particulièrement chers.

## COMMUNIQUE.

## EGLISE BETHANIE

Soirée sociale à l'église Béthanie, vendredi soir, le 9 avril à 8 heures. Programme musical et littéraire. Des rafraîchissements seront servis. Entrée libre, bienvenue à tous.

## MONTREAL

Un nombreux auditoire assistait au culte du Vendredi saint qui avait lieu à l'Eglise La Croix, sous les auspices de l'Alliance évangélique française. Le Dr. Villard présidait, les pasteurs Rey, Biéler, Brandt et Chodat prenaient part au service, et des morceaux appropriés à la circonstance furent chantés par Mmes Rey et Nodot et le Professeur White.

Monsieur le Directeur Therrien fit la prédication de circonstance sur le texte: "Dieu me garde de le glorifier en autre chose qu'en la croix de notre Seigneur Jésus-Christ." De son ample voix et dans un langage sobre, M. Therrien communiqua à son auditoire recueilli des enseignements appropriés à notre temps et à la génération actuelle, trop, oublieux de la croix et des sacrifices qu'elle impose aux disciples du Crucifié.

## ST. HYACINTHE

M. et Mme Adalbert Auclair, de Marieville, étaient récemment en visite à St. Hyacinthe, les hôtes de M. et Mme Albert Goyette.

—Mme R. Chartrand-Spence, opérée le 3 mars à l'hôpital de cette ville, est maintenant entièrement rétablie.

—Mlle Edna Goyette est allée à Roxton Pond la semaine dernière, faire visite à ses parents, M. et Mme Louis Goyette.

—M. Edmour Bonet, retenu quelque temps à domicile par la maladie, s'est heureusement rétabli. Son frère Emile se remet lentement d'une attaque de grippe.

—M. Henri Boucher, de Campbellton, N. B., a passé les vacances de Pâques chez son frère, M. le pasteur Boucher.

—M. Henri Goyette, de Marieville, est au service de l'Omega Pump Co., comme mécanicien.

Com.

## Nécrologie

## F. X. Smith

Ce nom a l'air bien anglais. Eh bien! cette famille était connue à St. Pie sous le nom de Lallemand. Leur aïeul, un Allemand — peut-être un

rain familial où nous trouvons comme qui dirait la senteur du terroir.

François-Xavier Smith, Canadien comme nous *to all intents and purposes*, naquit à St. Pie, P.Q., le 24 février 1828. Son père s'appelait Elie. Et comme il y en avait plusieurs de cette famille, on les désignait par leur prénom: c'était un des fils de M. Elie.

Xavier dut accepter l'Evangile avec ses parents quand il était encore jeune. Et la première école à laquelle il doit avoir assisté fut sans doute la Mission de St. Pie. Plus tard il est allé à la Grande Ligne. Mais il n'a jamais eu les avantages d'un cours universitaire.

C'était un homme de taille un peu au-dessous de la moyenne, avec des yeux noirs, vifs et pétillants. Il avait le geste d'un Français du Midi. Il aimait à rire et à jouer des tours. Je l'ai entendu conter comment il s'était amusé un jour à faire pleurer son frère Calixte. Il jette une grosse pierre dans la rivière en poussant des hein! hein! hein! Puis il se cache sous une grosse écorce. Le frère accourt au bruit, ne voit que les bulles d'air, croit son frère noyé et pleure.

Il fit aussi peur à sa mère un soir qu'elle était seule en frappant rudement à la porte et en contrefaisant l'Irlandais. Ce côté de son caractère néanmoins n'excluait pas le sérieux et ne l'empêchait pas d'être religieux comme sa vie l'a prouvé.

Ses débuts ont été dans l'enseignement. Il a fait l'école à Bérée, et nous avons ici encore un — ce doit être le dernier — de ses élèves, et qui a gardé un bon souvenir de lui. Il a aussi enseigné dans l'école élémentaire à la Grande Ligne. Quand je l'ai connu, il demeurait à Ely et y faisait de la prédication. C'est lui qui a fait bâtir la petite chapelle encore debout aujourd'hui après avoir été réparée plusieurs fois. J'ai entendu prêcher M. Smith une seule fois. C'était à une Association de nos églises à St. Pie. J'étais trop jeune alors pour juger de la nature de sa prédication.

C'est dans le Baptist Temple de Fall River, Mass., que ce frère fut consacré au ministère par l'imposition des mains. Le service était présidé par le Rév. J. A. Hunt. Etaient présents, me dit une de ses filles, les frères Lafleur, Riendeau et Williams. C'était le 27 septembre 1881.

La dernière fois que je l'ai vu, c'était à un de nos pique-niques à Emileville, dans le bosquet du pasteur Duclos. Il y a de cela une vingtaine d'années.

Dans une lettre que j'ai sous les yeux, adressée à son intime ami, le vénéré pasteur Brouillet, aujourd'hui nonagénaire, il dit qu'il a travaillé pour le Seigneur vingt-quatre ans au Canada et vingt-cinq ans aux Etats-Unis. Et ce n'est pas sans un peu d'amertume qu'il s'est vu mettre à la retraite par la Home Mission avant d'avoir fini son demi-siècle de service.

Son épouse, Sophie Larivée, décédée avant lui, lui a donné douze enfants dont onze ont vécu. Ils sont ici et là dans la Nouvelle Angleterre, et pour autant que je puis savoir, se conduisent bien et réussissent bien.

## SUISSE

—Le Comité exécutif de Stockholm et la Commission des membres, nommée à la Conférence mondiale des Eglises, devaient se réunir en Angleterre. Il vient d'être décidé que cette réunion se fera à Berlin du mois d'août. La Commission permanente de 67 membres, qui doit poursuivre les travaux commencés, sera présidée par M. Blom. L'éminent archevêque de Suède a été désigné, par le Consistoire, pour occuper la chaire de théologie le 5 septembre, veille de la 71ème Assemblée de la S.

Il y a de l'espoir pour les plus malades si on en

## LES VIEUX REMÈDES du Docteur PIERRE

(en usage depuis plus de

Aucun cas n'est assez grave, au désespéré pour que les Remèdes Pierre, éprouvés par le temps, ne puissent être obtenus que par les propriétaires. Sur demande circulaire pour nos remèdes de la femme et nous demandons agents pour ces remèdes.

Agent pour la Prov

La Cie d'Agence G  
6330 St-Denis, Mont

## UNION CHRETIENNE JEUNES FILLES

French speaking Branch  
124 West 16th Street N  
Téléphone: 5573 C

Chambre et Pension pour  
jeunes filles;  
Classes de français et  
Réunions religieuses cha  
à 4 heures.

## COUR SUPERIEURE No. 4285. DE

Dame Sarah Montpetit  
Montréal, épouse de Fer  
commis, a poursuivi son  
ration de biens, le 19 févr

Clovis La  
Procureur de la  
Montréal, 2 mars 1926.

TEL. MAIN 0350 au  
Graines de grande culture  
de fleurs  
W. H. PERRON,  
représentant DUPUY &  
Marchands Grain  
38-42 Place Jacques-Cartie

Arthur J. Gend

## DECES

—A South Ely, Qué., le 15 juillet 1909, est décédé M. Isaac Casgrain à l'âge de 99 ans.

—A la même place le 19 juillet est décédée Madame Veuve Julie Boisvert Dionne dans sa 79 ième année.

—A Shigawake, Que., le 11 juillet 1909, décédée à l'âge de 60 ans, 10 mois et 11 jours, Lydie Rondeau épouse bien aimée du Rvd Jean J. Roy.

—A Edmonton, Alta., le 25 juillet est décédée Andria, seconde fille de M. le pasteur et de Mme J. E. Duclos, à l'âge de 18 ans.

—Est décédé à Fall River, Mass à l'âge de 76 ans et 9 mois, le 19 juillet, Mme Sophie Smith, épouse du Rvd E. X. Smith missionnaire, après une longue maladie de 7 mois, soufferte avec une patience et une résignation chrétienne et exemplaire. Depuis si longtemps qu'elle a été associée avec son mari dans l'œuvre, elle s'était créée une grande place dans le respect et l'estime de ses coréligionnaires, comme femme de pasteur à Fall River, Waterville et Woonsocket; comme mère d'une famille de 12 enfants qu'elle a élevés dans la crainte de Dieu, et comme chrétienne modeste et modérée dans ses professions mais un exemple de droiture et de stabilité chrétienne. Le Rvd. D. Jutten, pasteur de la deuxième église baptiste de Fall River, a rendu les derniers service aux funérailles qui ont eu lieu le 21.

Non ce n'est pas mourir  
Que d'aller vers son Dieu

J. N. WILLIAMS.